

اصحاب السلطان ولم يبق معه احدٌ وهرب فنزل عن فرسه ورمى بثيابه وسلاحه وبقي في قبض واحد وارسل شعرة بين كتفيه كما يفعل فقراء الهند ودخل بستانا هنالك واجتمع الناس على تغلق وقصد المدينة فاتاه الكتوال بالمغاتيح ودخل القصر ونزل بناحية منه وقال لكشلو خان انت تكون السلطان فقال كشلو خان بل انت تكون السلطان وتنازعا فقال له كشلو خان فان ابيت ان تكون سلطانا فينتولي ولدك ففكره هذا وقبل حينئذ وقعد على سرير الملك وبايعه الخاص والعام ولما كان بعد ثلاث اشهر الجوع بخسرو خان وهو مختف بالبستان فخرج وطاق به فوجد القيم فساله طعاما فلم يكن عنده

Khosrew, le combat se ralluma entre eux et les Indous; les soldats du sultan furent mis en déroute, et il ne resta personne près de lui. Il prit la fuite, descendit de cheval, jeta ses vêtements et ses armes, demeura en chemise, et laissa pendre ses cheveux entre ses épaules, ainsi que font les fakîrs de l'Inde; puis il entra dans un verger situé près de là. Le peuple se réunit près de Toghlok, qui prit le chemin de la ville. Le gouverneur lui en apporta les clefs; il entra dans le palais et se logea dans une de ses ailes; puis il dit à Cachloû khân : « Sois sultan ». — « Sois-le plutôt », répondit Cachloû khân. Tous deux se disputèrent; enfin Cachloû khân dit à Toghlok : « Si tu refuses d'être sultan, ton fils deviendra maître du pouvoir ». Toghlok eut de la répugnance pour cette proposition; il accepta alors l'autorité et s'assit sur le trône royal. Les grands et les gens du commun lui prêtèrent serment.

Au bout de trois jours, Khosrew khân, toujours caché dans le même verger, fut vivement pressé par la faim. Il sortit de cet asile et se mit à en faire le tour. Il rencontra le gardien de ce verger, et lui demanda quelque aliment.